La bulle continue à grossir

Partage international nº 137 – Février 2000

« L'obéissance aveugle aux forces du marché, dont les règles myopes causent aujourd'hui tant de souffrances, cédera la place à une politique plus éclairée et plus juste, qui prendra en considération les besoins de tous. » [Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, *juillet 1995]*

« Les marchés boursiers semblent pris d'un vent de folie », si l'on en croit le bilan de fin de siècle de la Bourse dressé par un grand quotidien néerlandais. La valeur boursière combinée de Microsoft et d'Intel, qui fournissent respectivement des logiciels et des ordinateurs, atteint presque le dixième du produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis. Le service Internet Yahoo vaut deux fois General Motors. La valeur de Microsoft sur le marché dépassera bientôt le PIB du Canada, ce qui fait dire en plaisantant à l'économiste-statisticien américain David Hale que le président de Microsoft, Bill Gates, pourrait réclamer un siège aux sommets du G7. Quant à l'économiste Edward Yardeni de la Deutsche Bank, il a estimé en décembre 1999 que le prix des actions aux Etats-Unis dépassait de 60 % leur valeur réelle.

Sur les marchés boursiers, aujourd'hui surévalués, on constate un important phénomène d'auto-amplification. Lorsque les banques et les compagnies d'assurance, par exemple, comptabilisent leurs profits sur investissements comme profits opérationnels, le prix de leurs propres actions augmente. De même, lorsqu'une société fait entrer en Bourse une filiale dont elle stimule les cours, le cours du holding augmente de façon vertigineuse. En outre, certains analystes en investissement n'ont plus une vision objective des valeurs qu'ils surveillent, car les institutions qui les emploient ont aussi la main mise sur les émissions de titres ou autres opérations financières concernant ces mêmes valeurs boursières.

Convaincus qu'ils seront renfloués dans l'éventualité d'un krach, comme cela s'est produit lors du krach asiatique de 1998, les investisseurs boursiers prennent des risques de plus en plus grands pour maximiser leurs profits, comptant sur le fait que personne ne peut se permettre de faire éclater la bulle.

Sources : NRC Handelsblad, Pays-Bas
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions